

# Philosophie L'abbé Raynal, un encyclopédiste libertaire

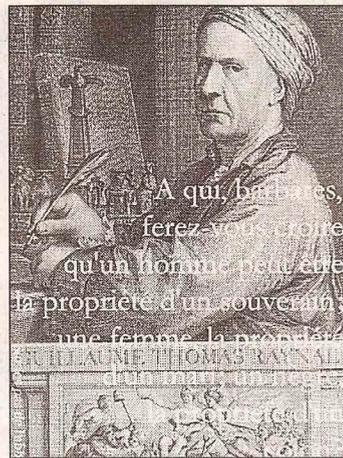
**1799, campagne** d'Égypte : Bonaparte rend une visite historique aux pestiférés de Jaffa, qui passera à la postérité picturale. Dès lors, un ouvrage, qui connaîtra un destin d'exception, accompagnera la moindre de ses variations. Il s'agit de *l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, qui se veut une encyclopédie du monde colonial. Son auteur, Guillaume-Thomas Raynal, philosophe originaire du Rouergue (Aveyron) et ayant dispensé son enseignement au sein du collège des Jésuites de Béziers (lycée Henri-IV).

L'ouvrage, composé de dix volumes et dont M. Bancarel (à l'origine de l'exposition "Sur les pas de l'Abbé Raynal" à partir du 15 mai à Béziers ; lire ci-dessous) a pu recenser près de cinquante édi-

tions, se trouve, dès sa parution, mis à l'index par le clergé et la Sorbonne. Une campagne de censure des plus sévères ("ouvrage lacéré et brûlé en place publique") loin de jeter le discrédit sur l'habile auteur, exalte plutôt la fascination des théoriciens politiques et déclenche une propagation endémique de ces "vues et spéculations sur le gouvernement des mondes". Depuis Washington, Jefferson qui rédige en 1776 la déclaration d'indépendance des Etats Unis se réclame avec force du principe de l'"inaliénabilité reine", chère à Raynal. Au même moment, à Caracas, c'est Francisco de Miranda, précurseur de la révolution bolivarienne qui scelle définitivement le destin politique du Venezuela à l'ire libertaire de l'abbé.

Cette véritable "Machine de guerre" discursive, qui pa-

raît pour la première fois en 1770, parce qu'elle adopte un ton volontiers polémique autour de sujets politiques délicats, déclenche une secousse tellurique d'une magnitude inouïe, propre à ébranler les fondements théoriques sur lesquels l'univers conceptuel



L'abbé a enseigné à Béziers.

de l'homme occidental s'était jusqu'alors appuyé. Pour ce libre penseur du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'abord prêcheur à l'église Saint-Sulpice, puis propulsé à la tête du *Mercur de France* (un des plus importants journaux de l'époque) et qui se distinguait au sein du cénacle parisien d'Holbach, « par son accent méridional et sa façon peu commune », le parti pris rédactionnel emprunte la voix de l'invective. En s'émancipant de la tutelle religieuse, Raynal initie les conditions de possibilité d'une condamnation sans appel des principes de discriminations raciales qui sous-tendent l'entreprise coloniale et son corrélat humain, en l'espèce de l'esclavage et ce, précisément dix-neuf ans avant que les Sans-culottes ne prennent d'assaut la Bastille. ●

Marine MAZEL

## Expo jusqu'au 15 juin au Musée du Biterrois

**Du 15 mai au 15 juin** se tiendra au musée du Biterrois une exposition thématique autour de la figure de l'abbé Raynal et de son œuvre philosophique séminale, le *Traité*

*des deux Indes*. Placé sous l'égide de M. Bancarel, président de la société d'étude Guillaume-Thomas-Raynal et sous le patronage de l'Unesco, ce dispositif présentera un ensemble de panneaux didactiques visant à expliciter l'héritage conceptuel inhérent à la recherche de cet encyclopédiste jésuite qui, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, avait su esquisser les contours de la problématique liée à ce phénomène politico-économique qu'est la "Mondialisation".

L'installation muséale ten-

dra ainsi à mettre en lumière les conditions de possibilité d'un ouvrage tel que cette "Bible des deux mondes", comme le désignait justement Michelet. Ainsi, on apprend que la création en 1781, sur l'initiative de Raynal, du prix de l'Académie de Lyon sur l'Amérique (qui consistait à se demander si "*La découverte du Nouveau Monde a été utile ou nuisible au genre humain ?*") ne consistait pas à décerner des palmes institutionnelles, mais à centraliser très précisément l'ensemble

des contributions discursives des plumes les plus éminentes (Condorcet, Mirabeau, Franklin), afin de créer une sédimentation de savoirs accessible à un vaste lectorat.

Selon M. Bancarel, ce principe qui travaille l'entreprise encyclopédique de l'abbé préfigurait déjà cette "mise en réseaux" sans cesse actualisée d'informations, de sources diverses, qui sous-tend aujourd'hui un projet à la prolifération rhizomatique d'"encyclopédie en ligne", telle que Wikipédia. ●